



[http://www.bvoltaire.fr/robertmenard/vivement-un-beppe-grillo-francais,13235?](http://www.bvoltaire.fr/robertmenard/vivement-un-beppe-grillo-francais,13235?utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=c9a4e34471-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email)

[utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=c9a4e34471-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email](http://www.bvoltaire.fr/robertmenard/vivement-un-beppe-grillo-francais,13235?utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=c9a4e34471-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email)

Vivement un Beppe Grillo français !

Vive l'Italie ! On se régale de voir la frousse que la percée du clown Grillo est en train de mettre à (presque) tous nos dirigeants européens. C'est comme s'il avait fallu attendre le scrutin de ce week-end pour que nos élites, politiques comme médiatiques, sentent enfin le sol se dérober sous leurs pieds. Vous imaginez : plus de la moitié des Italiens ne veulent plus de leur austérité, de leur Europe. Et de leurs privilèges... Vous savez combien gagne un parlementaire italien ? Autour de 15 000 euros par mois ! Les mieux payés de tout le continent !

Les bourses dévissent, les marchés s'inquiètent ; à Berlin, on fait la gueule. Et alors ? Tant mieux ! Qu'ils comprennent enfin que leur vieux monde, ils sont de plus en plus nombreux à ne plus le vouloir. Ce sera la pagaille ? Comme si ça ne l'était pas déjà ! On va vers l'inconnu ? Avec le présent qu'on connaît, beaucoup sont prêts à prendre le risque. Dites-moi ce qu'ils ont à perdre.

Et puis, rien qu'à l'idée de se débarrasser de certains, de leur suffisance, de leur arrogance, de leur morgue, c'est comme une bouffée d'oxygène. Allez, disons-le, un peu comme une revanche. Qu'un Nicolas Demorand, patron de la rédaction de *Libération*, s'étrangle, je dois vous le confesser, me met en joie. Il a quand même parlé, à propos des 25 % et plus d'Italiens qui ont voté pour le Mouvement 5 étoiles, de « *la prolifération des populismes bas du front* ». Comme s'il s'agissait d'un cancer ! Dont seraient victimes des demeurés, des abrutis. Lui, bien sûr, normalien de son état, est au-dessus de tout ça. Quel mépris !

Alors Beppe, surtout, ne rentre pas dans leur jeu ! Tiens-toi à distance. N'accepte pas les *combinazioni*. Laisse-les se démerder. Tu as raison de mettre la droite et la gauche dans le même panier. Ils ne valent pas mieux. Quant à Bruxelles, ils se jouent de nous. Tout à ta victoire, tu n'as pas dû relever la dernière perle de Laszlo Andor, le commissaire européen à l'Emploi et aux Affaires sociales. Figure-toi qu'il a expliqué que la levée de toutes les restrictions à l'entrée des Roumains et des Bulgares dans nos pays est « *une grande chance pour l'Europe* »... Je te propose d'en parler aux chômeurs italiens. Ici, on va s'en faire l'écho. Les presque deux millions deux cent mille « *demandeurs d'emplois* » vont apprécier. Allez, *Ciao* !

Robert Ménard, le 2 mars 2013